

L'IT échoue-t-elle
à relever le défi
de l'optimisation
des coûts ?



95 % des entreprises européennes subissent des pressions pour réduire leurs coûts pendant la pandémie actuelle, et nombre d'entre elles sont contraintes de prendre des mesures immédiates, telles que la réduction considérable des effectifs et des investissements dans les nouvelles technologies. Dans cette étude Européenne, Insight a cependant découvert qu'il existe de nombreuses occasions manquées d'optimiser les dépenses IT, avec à la clé des économies potentielles de plusieurs millions d'euros. Identifier ces occasions et en tirer parti peut aider non seulement à retenir les collaborateurs qualifiés, mais aussi à construire une entreprise plus résiliente.



Des licences logicielles aux dépenses d'infrastructure, en passant par le support IT, les économies potentielles délaissées représentent des millions en matière de réinvestissement potentiel perdu. Par exemple, les entreprises dépensent en moyenne un surplus de 2,34 millions € par an en licences logicielles en raison de licences inutilisées, ce qui suffirait à payer les salaires de 45 spécialistes IT qualifiés.

De nombreuses entreprises prennent des mesures, telles que la réduction des effectifs, ou tentent d'exploiter leurs actifs IT plus longtemps, alors qu'elles pourraient plutôt réduire leurs coûts sans compromettre leur efficacité opérationnelle. Avec les bonnes compétences et connaissances, les équipes IT peuvent tirer parti des occasions d'optimisation tout en développant la résilience de l'entreprise.

2020 a souligné la nécessité pour les entreprises de disposer de la flexibilité, de l'agilité et des contrôles qui leur permettront de réagir rapidement aux nouveaux défis. Pourtant, même avant les événements de cette année, de nombreuses entreprises luttent pour s'adapter à l'évolution des facteurs politiques, économiques, sociaux, technologiques, environnementaux et juridiques.

Des gouvernements et des organismes de santé fournissant des services à distance, aux détaillants soutenant des magasins physiques en difficulté avec des offres en ligne, aux fabricants minimisant la perturbation de la chaîne logistique, en passant par la montée en flèche du travail flexible ou à distance, la pandémie a accéléré la transformation digitale presque du jour au lendemain.

Néanmoins, le contrôle et la gouvernance risquent d'être relégués au second plan, car les services IT sont soumis à une forte pression pour répondre plus rapidement à la demande. Les dépenses consacrées à ces initiatives et les perspectives financières incertaines pour le reste des années 2020 et 2021 signifient qu'il est essentiel de garder le contrôle des coûts. Les entreprises doivent s'assurer qu'elles peuvent investir dans le renforcement de la résilience, qu'il s'agisse d'optimiser l'agilité organisationnelle et la productivité des collaborateurs ou de garantir le bon fonctionnement de fonctions, telles que la sécurité et l'assistance IT.

La réduction des coûts, comme la réduction des effectifs ou la diminution des investissements dans les nouvelles technologies, peut rendre cette tâche beaucoup plus difficile. En plus de nuire au moral de leurs collaborateurs, les entreprises pourraient se retrouver sans les compétences et la technologie nécessaires pour s'adapter aux nouveaux défis. Les entreprises doivent s'assurer que les gains à court terme sont contrebalancés par une stratégie à long terme.

Pour mettre en lumière les défis auxquels les entreprises seront confrontées en 2020 et explorer les domaines dans lesquels les technologies et les initiatives en matière de coûts peuvent favoriser la résilience organisationnelle, Insight a mené une enquête auprès de 550 décideurs IT de haut niveau dans des entreprises européennes. Dans ce premier rapport d'une série en deux parties, Insight enquête sur la pression que subissent les services IT pour réduire les coûts tout en préservant la résilience de l'entreprise.

Le défi de l'entreprise



Le défi de l'entreprise – Réduire les coûts sans compromettre la résilience

En 2020, les entreprises doivent s'adapter aux nouvelles pratiques de travail et aux marchés massivement perturbés. Pour les services IT, cela signifie qu'il faut trouver un équilibre entre la nécessité de s'assurer que l'entreprise est suffisamment résistante pour réussir et celle de réduire les dépenses. Ce besoin de réduire les coûts est presque universel : 84 % des personnes interrogées ont déclaré que leur entreprise est actuellement sous pression pour réduire les coûts IT et 11 % s'attendent à être bientôt sous pression. (Fig. 1).

Fig. 1. Défis auxquels sont confrontés les services IT.



des services IT sont soumis à une pression accrue pour utiliser plus intelligemment les ressources dont ils disposent.

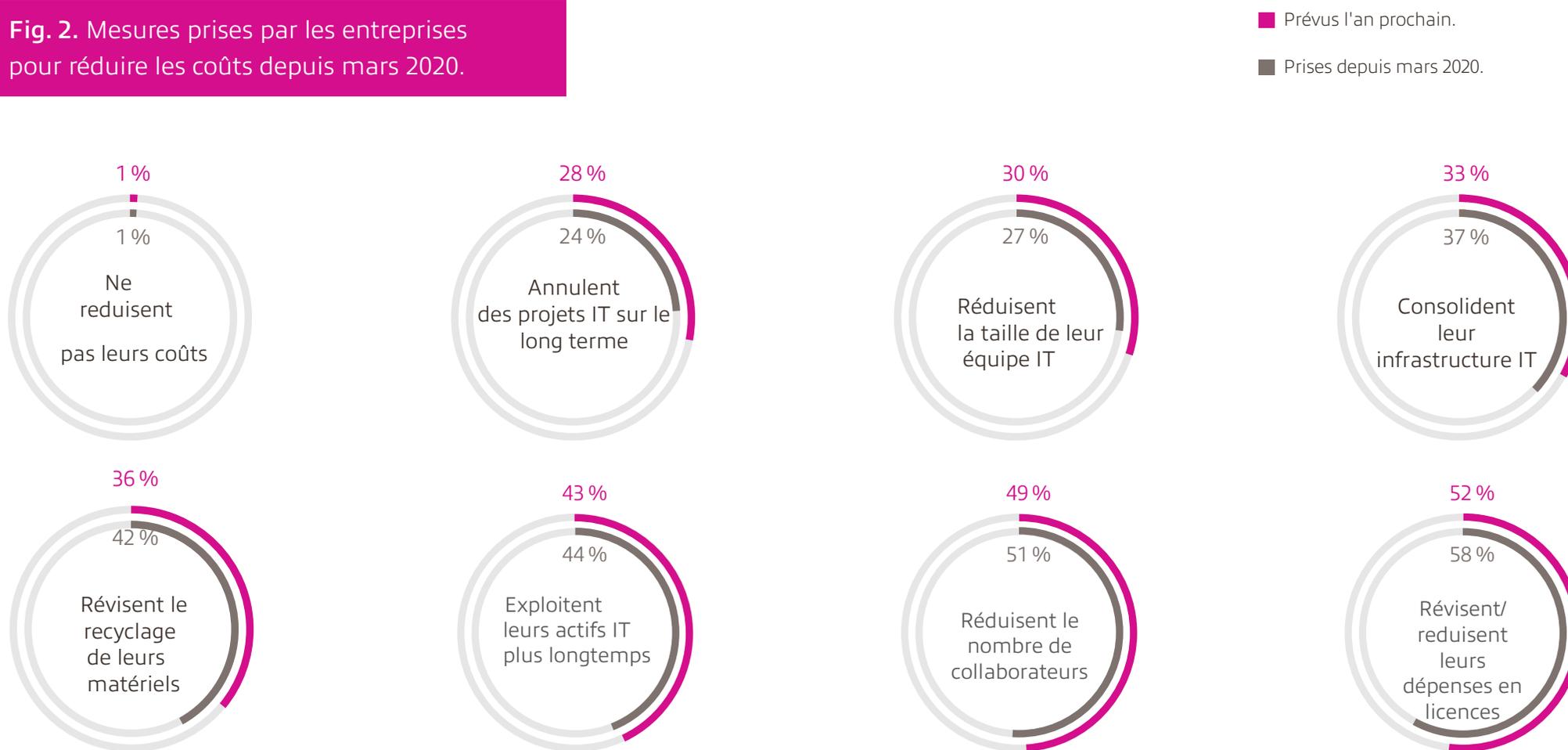


considèrent la réduction des coûts comme un défi important, car l'IT est essentielle à la résilience dans la « nouvelle normalité. »

En période de pression financière, la réduction des effectifs est souvent l'une des premières mesures prises par les entreprises. Depuis mars, plus de la moitié (51 %) ont réduit leurs équipes et plus d'un quart (27 %) ont réduit leur équipe IT en particulier. Pourtant, même si cela peut engendrer des économies à court terme, cela risque de créer des coûts à long terme. La perte de compétences vitales, en particulier dans l'IT, rendra plus difficile la mise en œuvre de projets qui amélioreront la résilience de l'entreprise et répondront aux objectifs stratégiques. Toute réduction des effectifs doit également tenir compte des effets négatifs sur la sécurité, l'assistance IT et la formation. Il y a également un impact très réel sur les collaborateurs, non seulement ceux qui ont été licenciés, mais aussi sur le moral de ceux qui restent.

Cette étude montre qu'il existe d'autres mesures qui peuvent optimiser les coûts sans nuire à la résilience de l'entreprise, mais qu'elles doivent être appliquées de la bonne manière pour réussir. (Fig. 2).

Fig. 2. Mesures prises par les entreprises pour réduire les coûts depuis mars 2020.



Les 44 % d'entreprises qui utilisent leurs actifs IT plus longtemps doivent être certaines que le vieillissement du matériel et des logiciels n'affectera pas la capacité de fonctionnement de l'entreprise ou ne nécessitera pas une gestion accrue qui réduirait considérablement sa valeur pour l'entreprise tout en augmentant potentiellement les coûts. De même, des mesures, telles que la consolidation de l'infrastructure IT et la réduction des coûts de licensing ne peuvent pas être un événement ponctuel. L'optimisation doit être une activité continue, nécessitant non seulement de la technologie, mais aussi des personnes et des processus pour réussir. Comme nous le verrons, les entreprises n'en ont pas encore découvert tous les avantages.

Certains signes montrent que les entreprises se rendent compte que le nouvel environnement exige des évolutions importantes. 34 % d'entre elles ont consolidé leurs bureaux physiques, ce qui suggère une transformation plus large de la façon dont ces entreprises perçoivent la nécessité d'un espace de travail. En même temps, alors que les budgets IT ont connu une croissance nettement inférieure aux prévisions initiales du début de l'année¹, les personnes interrogées s'attendent à ce que les budgets augmentent davantage que les prévisions actuelles au cours des 12 prochains mois,² ce qui suggère que les entreprises reconnaissent la nécessité d'investir. (Fig. 3).

Fig. 3. Croissance du budget IT européen par rapport aux prévisions.



Le défi consistera à investir intelligemment, en veillant à ce que l'approche de l'entreprise en matière de budgétisation reflète les défis que 2021 est susceptible d'apporter. Une approche « comme à l'accoutumée » de la budgétisation ne sera pas adaptée à l'objectif. Au lieu de cela, l'entreprise devra être en mesure de repenser sa prise de décision et d'intégrer de manière flexible ses budgets. Cela permet d'équilibrer les besoins à venir, de l'investissement dans l'agilité des équipes et les projets de transformation digitale, ce qui permettra aux équipes dispersées d'opérer de manière transparente, à l'assurance que ces collaborateurs disposent de la sécurité IT et de l'assistance nécessaires pour travailler de manière productive sans mettre en danger l'entreprise ou eux-mêmes.

Il n'est pas trop tard pour que les entreprises agissent. L'optimisation des coûts IT offre deux avantages distincts aux personnes confrontées au défi de réduction des coûts tout en garantissant la résilience de l'entreprise. Tout d'abord, cela éliminera le besoin de coupes dans d'autres domaines, comme les effectifs. Au lieu de cela, l'entreprise peut utiliser au mieux les compétences à sa disposition, par exemple en reorientant les collaborateurs pour accélérer les initiatives stratégiques. Ensuite, cela permettra d'allouer les budgets IT plus efficacement. Quelle que soit la taille finale des budgets IT en 2021, moins de gaspillage signifiera un plus grand investissement dans le renforcement de la résilience de l'entreprise.

Le défi consiste à faire en sorte que l'optimisation se produise. Les entreprises savent que des économies peuvent être réalisées en optimisant leur approche en matière de licensing, de gestion du cycle de vie des actifs et d'infrastructure. Cependant, ils n'ont pas encore pu les réaliser.

¹[gartner.com/en/newsroom/press-releases/2020-01-15-gartner-says-global-it-spending-to-reach-3point9-trillion-in-2020](https://www.gartner.com/en/newsroom/press-releases/2020-01-15-gartner-says-global-it-spending-to-reach-3point9-trillion-in-2020)

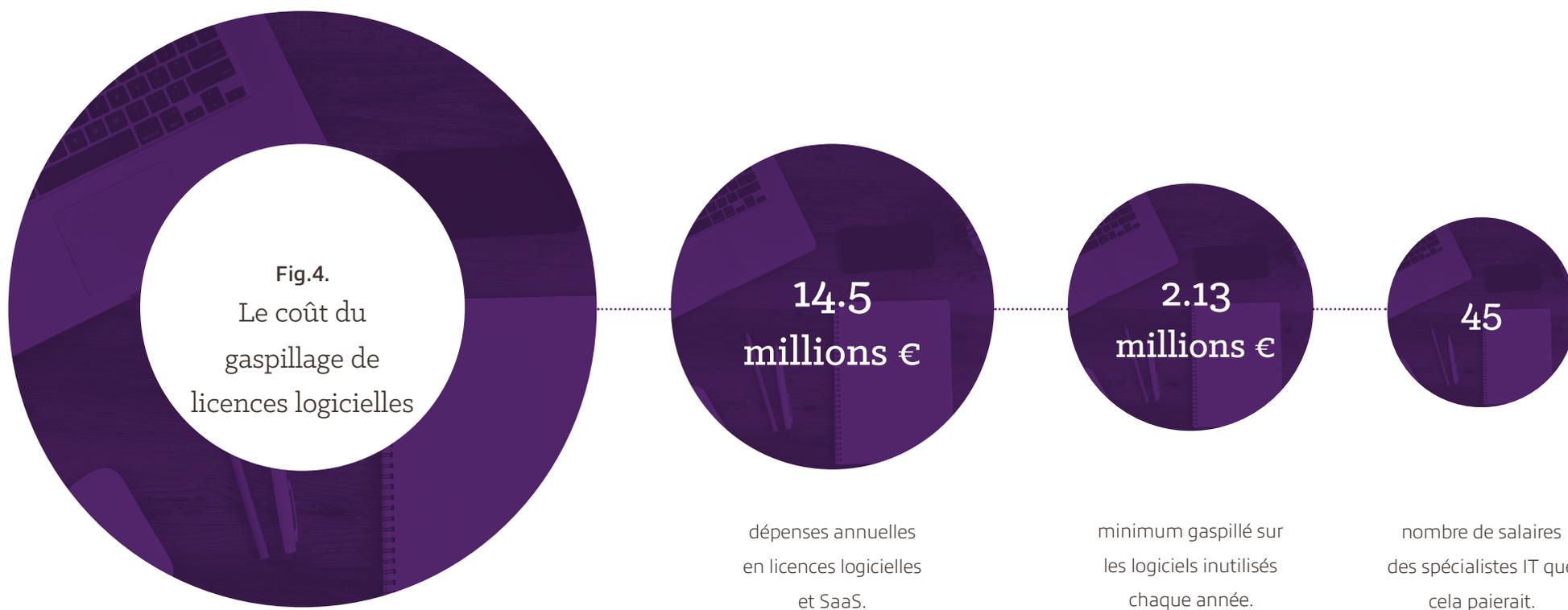
²[gartner.com/en/newsroom/press-releases/2020-07-13-gartner-says-worldwide-it-spending-to-decline-7-point-3-percent-in-2020](https://www.gartner.com/en/newsroom/press-releases/2020-07-13-gartner-says-worldwide-it-spending-to-decline-7-point-3-percent-in-2020)



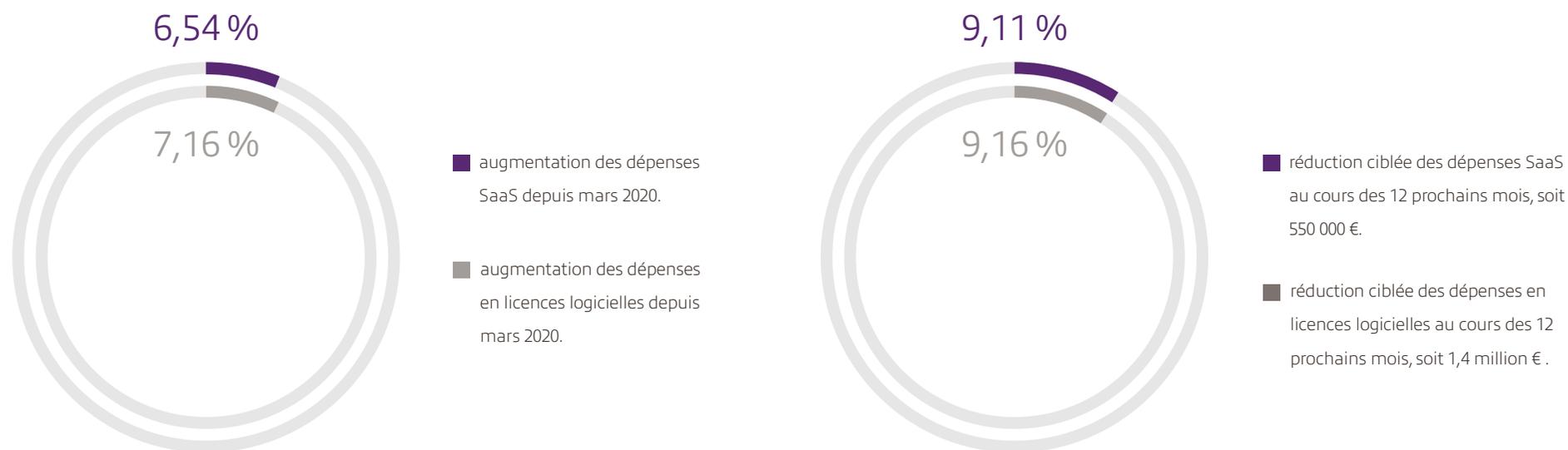
Le défi de la gestion des licences



De nombreuses entreprises n'optimisent pas pleinement leurs investissements logiciels. Les entreprises dépensent en moyenne 11,38 M€ par an en licences logicielles, et 6,04 millions supplémentaires en logiciel en tant que service (SaaS). Cependant, cela comprend une quantité importante de pertes : plus de 20 % des dépenses en licences logicielles concernent des logiciels qui ne sont pas utilisés. Cela représente 2,34 M€ par an d'investissement gaspillé, soit suffisamment pour payer les salaires de 45 spécialistes IT. (Fig. 4).



Les entreprises qui licencient du personnel IT sans tenir compte du gaspillage que constituent les coûts de licences logicielles se nuisent doublement ; elles réduisent à la fois leur réserve de compétences et le budget disponible pour investir dans la résilience des entreprises. Sans surprise, les dépenses en licences logicielles et en SaaS ont augmenté depuis mars 2020, les entreprises ayant investi dans des logiciels pour permettre à leurs équipes de travailler à distance. Pourtant, en même temps, elles reconnaissent qu'elles doivent réduire leurs coûts de licences logicielles. Le défi consistera à y parvenir par une optimisation continue, plutôt que par la réduction de technologies potentiellement précieuses. (Fig. 5).



Les organisations tentent d'optimiser leurs dépenses en matière de licences - 50% affirment qu'elles doivent optimiser leur investissement en matière de licences - mais ne réussissent pas nécessairement. 58 % des entreprises interrogées ont essayé de réduire leurs coûts de licences logicielles depuis mars 2020, et 52 % prévoient de le faire au cours de l'année prochaine. Mais les équipes IT ont du mal à optimiser leurs dépenses ou même à identifier d'où viennent les dépenses excessives en matière de licences logicielles. (Fig.6).

Fig. 6. Le défi des compétences en matière de licensing.



58 %

Depuis mars 2020, 58 % des entreprises ont essayé d'examiner et de réduire leurs coûts de licences logicielles, mais il y a toujours du gaspillage.



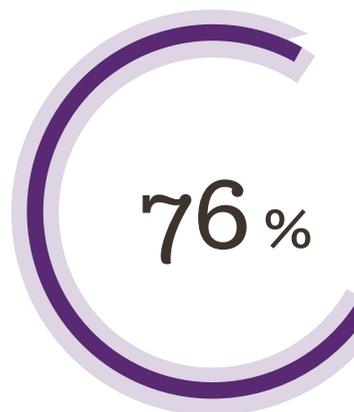
56 %

pensent qu'elles dépensent trop pour obtenir des licences logicielles, mais ne disposent pas des données pour confirmer et régler ce problème.



63 %

ne peuvent pas facilement adapter les licences logicielles au nombre de collaborateurs.



76 %

pourraient mieux négocier avec les fournisseurs si elles avaient de meilleures connaissances et une expertise plus pointue.

Une priorité absolue pour ces entreprises doit être d'acquérir compétences et connaissances pour les aider à identifier facilement les gaspillages, tels que les logiciels inutilisés.

Tous les coûts associés seront largement compensés par les économies. En fait, la suppression des dépenses inutiles en logiciels inutilisés représenterait plus que l'objectif de réduction des dépenses en logiciels et en SaaS de l'entreprise moyenne.

Un élément essentiel de l'optimisation consiste à comprendre exactement quelles sont les ressources dont dispose l'entreprise, où elles sont utilisées et où elles pourraient être supprimées ou consolidées pour réduire les coûts sans nuire à l'efficacité de l'entreprise. En moyenne, les entreprises utilisent près de 100 applications différentes (certaines en utilisent plus de 700) provenant de plusieurs fournisseurs, avec une forte possibilité de chevauchement des fonctions. Avec une visibilité complète sur l'emplacement et la façon dont ces applications sont utilisées, les équipes IT peuvent identifier les chevauchements qui pourraient entraîner des économies si l'entreprise rationalisait son portefeuille d'applications. (Fig. 7).



Fig. 7. Occasions de consolider les licences.

97

Nombre d'applications utilisées en moyenne dans les entreprises.

15

Nombre de fournisseurs de matériel/logiciels avec lesquels l'entreprise moyenne traite.

73%

Pourcentage d'entreprises avec différentes applications qui offrent la même fonctionnalité, mais qui sont utilisées par différentes équipes ou dans différentes situations.



Fig. 8.

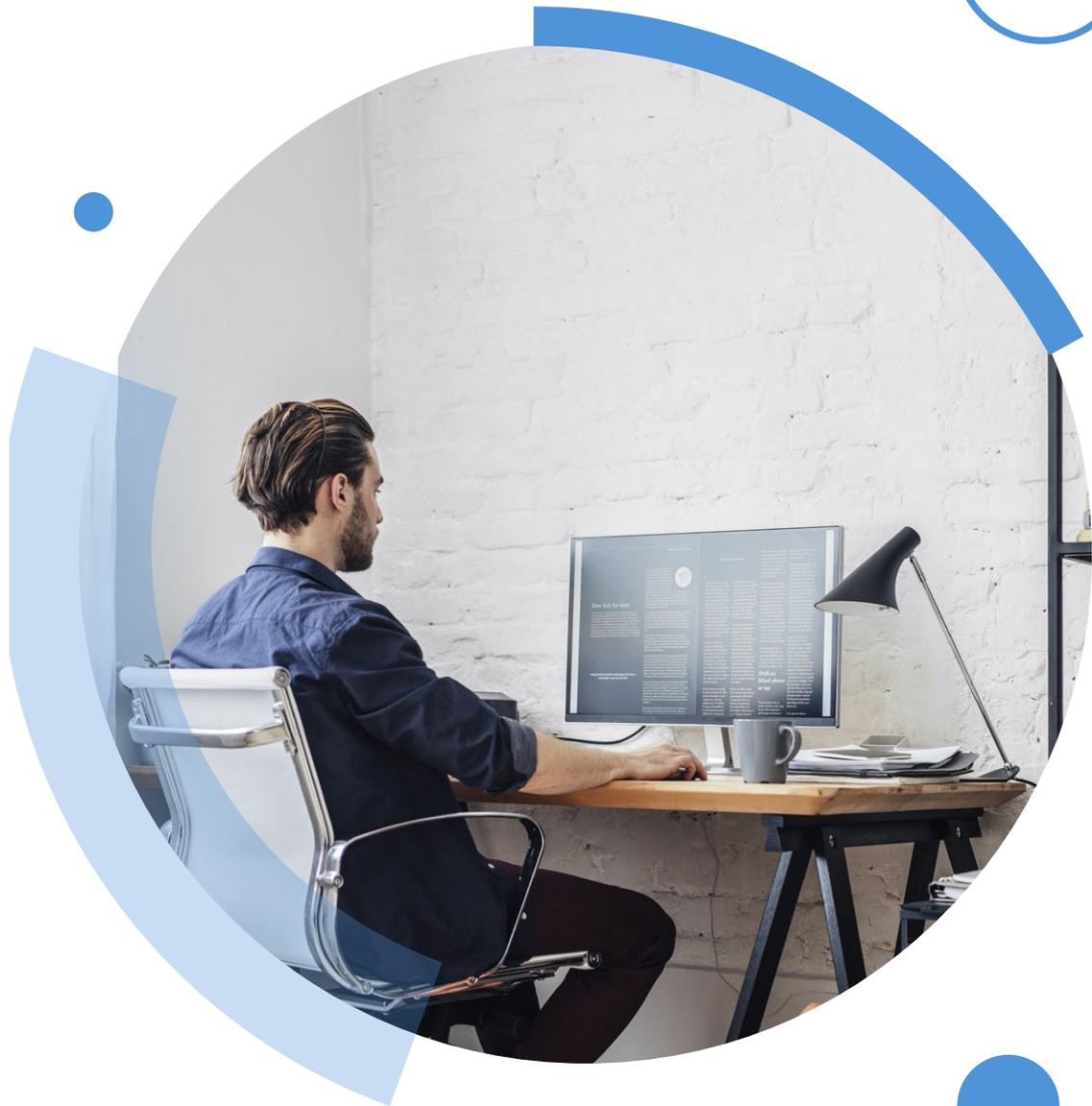
des décideurs IT s'attendent à une augmentation des audits de licences logicielles.

L'optimisation des coûts de licences logicielles aidera les entreprises à réaliser des économies qui pourraient potentiellement réduire les besoins de coupes dans d'autres domaines de l'entreprise qui pourraient causer des dommages stratégiques à long terme. En outre, cela permettra d'améliorer la gouvernance et de préparer les entreprises à des audits de fournisseurs potentiels. (Fig. 8).

Les pénalités de non-conformité, qui peuvent être importantes, exerceraient une pression encore plus importante sur les budgets IT et rendraient l'optimisation des coûts beaucoup plus difficile. Il n'est donc pas surprenant que 72 % des équipes IT mènent actuellement un certain nombre de projets de gouvernance pour s'assurer qu'elles répondent aux exigences de conformité des fournisseurs de logiciels en matière de licences logicielles.



Le défi de la gestion du cycle de vie des actifs



La course à l'adaptation au confinement, au travail à distance aux nouveaux modèles commerciaux, a forcé les entreprises à adopter de nouvelles technologies avec peu de temps pour se préparer. Les entreprises doivent maintenant gérer un ensemble d'actifs qui n'ont pas été utilisés jusqu'à la fin de leur cycle de vie et de nouveaux actifs qui sont entrés dans l'entreprise en dehors des cycles d'actualisation normaux. De même, de nombreux collaborateurs ont utilisé leurs propres appareils ou logiciels pour s'assurer qu'ils pouvaient continuer à travailler de chez eux. Bien que cela ait résolu un problème immédiat, cela signifiait également que les équipes IT devaient consacrer des ressources à la gestion de ces appareils et s'assurer que les données n'étaient pas mises en danger. Enfin, la fourniture d'une assistance IT pour de nouvelles équipes à distance est devenue un processus beaucoup plus complexe et coûteux. (Fig. 9).

Fig. 9. Problèmes de gestion des actifs IT liés au confinement.



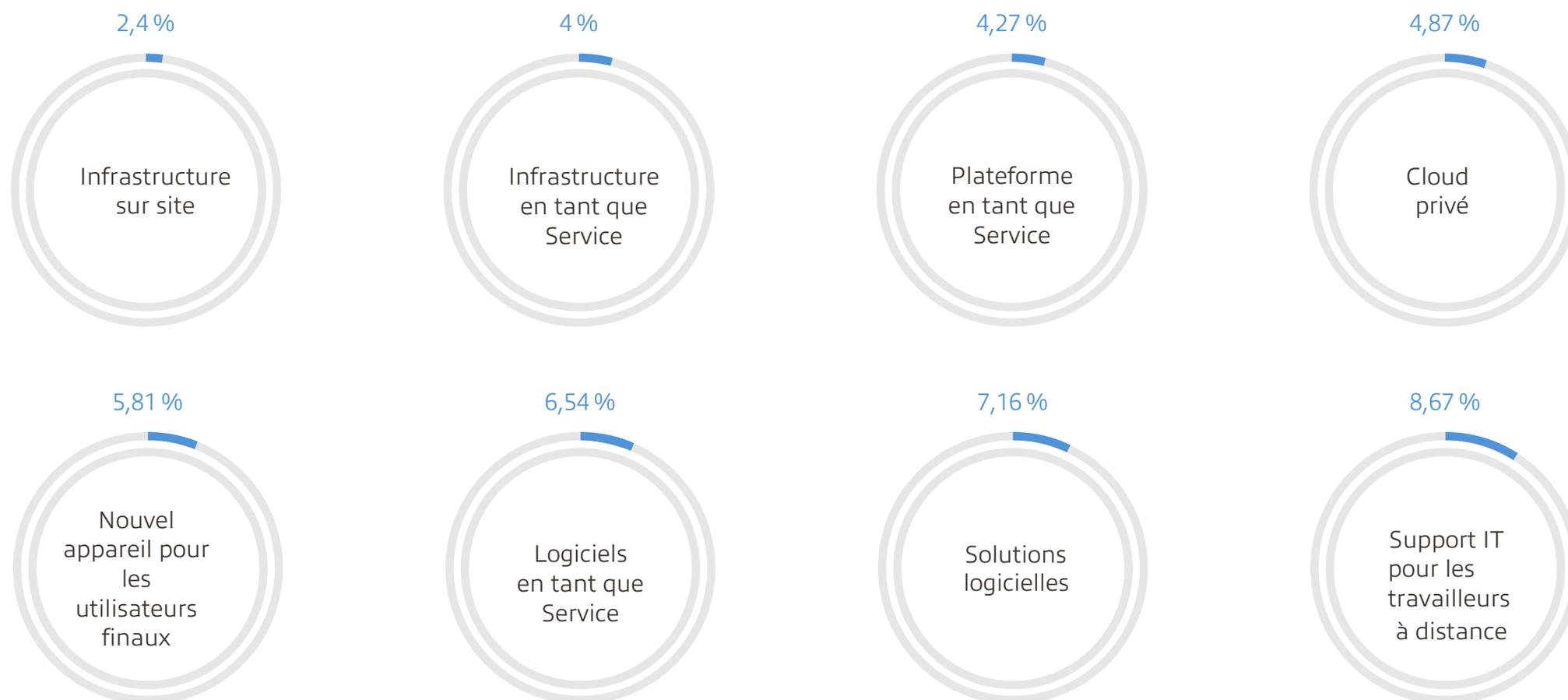
L'utilisation du BYOD a augmenté dans 69 % des entreprises depuis mars 2020 et est difficile à gérer.



des entreprises ont plus de mal à fournir du support IT à leurs collaborateurs qu'auparavant.

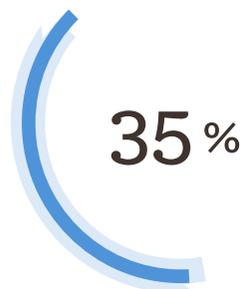
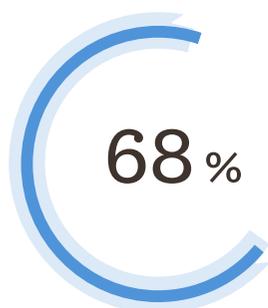
En effet, c'est après mars 2020 que les coûts de support IT ont le plus augmenté parmi tous les coûts de service ou de technologie. Cependant, l'augmentation générale des dépenses montre que l'optimisation sera essentielle si les entreprises doivent s'assurer que les augmentations de coûts n'entraînent pas de coupes ailleurs ou n'entravent pas les plans visant à améliorer la résilience des entreprises. La gestion du cycle de vie des actifs offre de nombreuses occasions ici, de l'optimisation des feuilles de route du cycle de vie pour que le matériel fournisse toujours le meilleur équilibre possible entre performance et coût, à la réattribution, la revente ou au recyclage de la technologie à la fin de son cycle de vie afin de récupérer partiellement l'investissement. (Fig. 10).

Fig. 10. Augmentation des coûts de service et de technologie depuis mars 2020.



Pourtant, une fois encore, sans les compétences et les connaissances nécessaires pour optimiser la gestion du cycle de vie des actifs, la plupart des entreprises ne seront pas en mesure d'apporter les changements dont elles ont besoin. Le temps est également un problème ; peut-être en raison de la pression accrue exercée sur les services IT pour obtenir des résultats, ou même de la réduction des effectifs dans certains cas, la majorité d'entre elles n'ont pas eu le temps de revoir leurs feuilles de route de cycle de vie des actifs, ni de planifier les changements d'investissement provoqués par la réaction à la pandémie. 50% des équipes IT ont, par exemple, besoin d'optimiser leurs coûts de support informatique. De nombreuses entreprises sont toujours incertaines quant aux actifs dont elles disposent, à la quantité investie et à la manière dont elles peuvent soutenir leurs collaborateurs à distance. (Fig. 11).

Fig. 11. Défis de la gestion du cycle de vie des actifs.



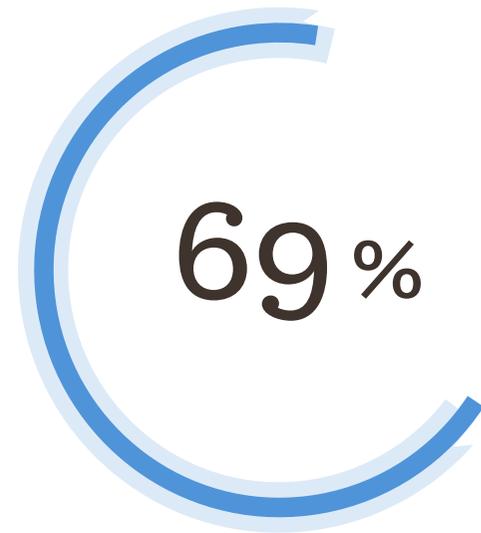


Fig. 12.

des entreprises sont convaincues de pouvoir récupérer une partie du coût des nouvelles technologies.

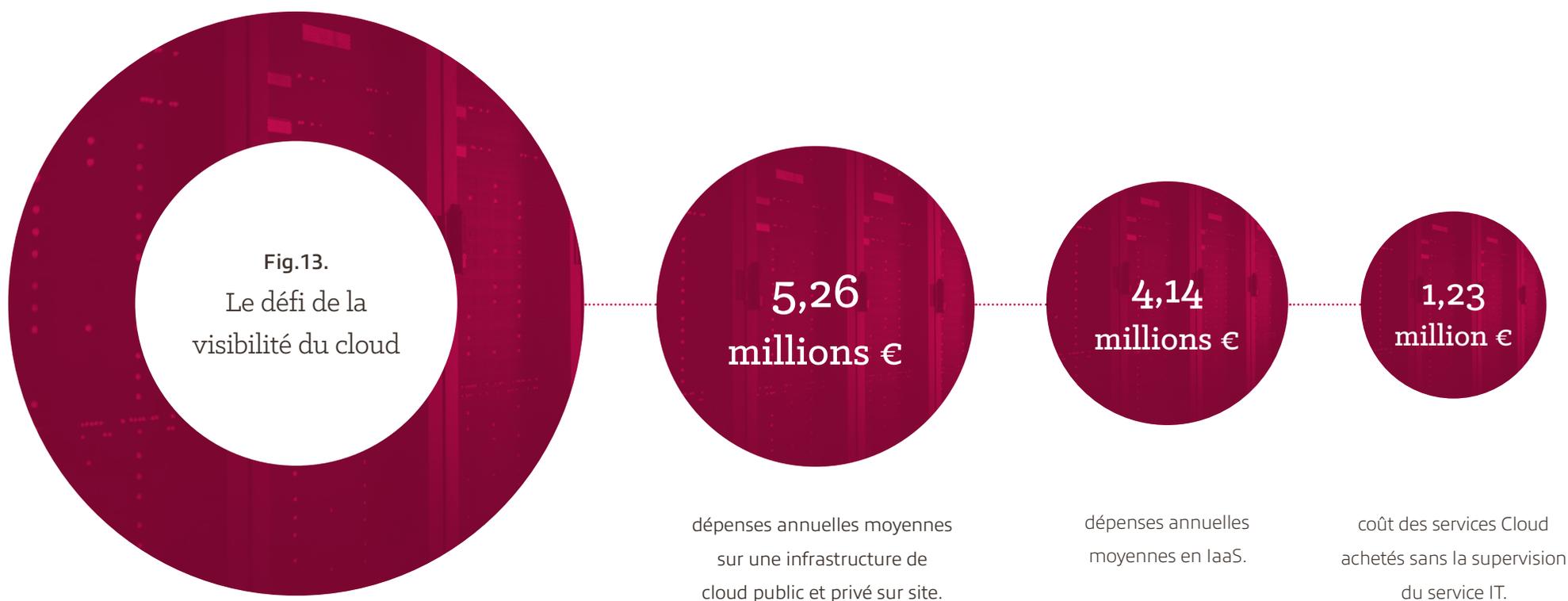
L'utilisation des compétences et des connaissances nécessaires pour optimiser la gestion du cycle de vie fera plus que réduire les coûts. Cela permet de disposer de plus de temps pour planifier et examiner les changements à apporter aux feuilles de route d'investissements et de cycle de vie des actifs afin de minimiser les coûts. Lorsque les équipes IT disposent des compétences, des connaissances et de la confiance nécessaires pour agir, il existe des signes clairs qui montrent qu'elles parviennent à optimiser les coûts. Par exemple, 69 % des personnes interrogées sont convaincues qu'elles peuvent récupérer une partie du coût de leur nouvelle technologie lorsqu'elle n'est plus nécessaire, par exemple grâce à la réattribution, à la revente ou au recyclage. (Fig. 12).



Le défi de l'infrastructure



Comme pour les licences logicielles, un défi important pour les équipes IT qui cherchent à optimiser les dépenses d'infrastructure est d'obtenir une visibilité sur l'ensemble de l'environnement. Pour l'infrastructure de Cloud public et privé sur site et l'infrastructure en tant que service (IaaS), les entreprises dépensent 9,4 millions €. Pourtant, 85 % des personnes interrogées ont fait face à des dépenses plus élevées que prévu pour le Cloud parce que d'autres utilisateurs au sein de l'entreprise ont acheté des services de Cloud sans la supervision du service IT. En moyenne, ces achats effectués en dehors du service IT représentent un montant supplémentaire de 1,23 million € dépensé par an en services Cloud. (Fig. 13).



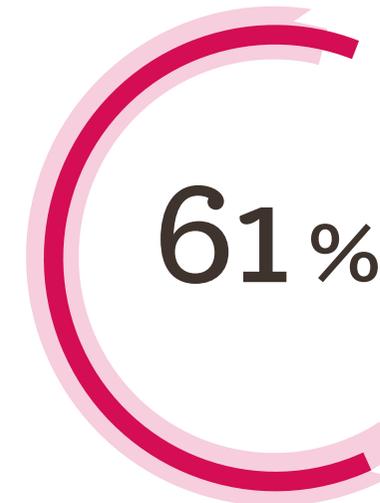


Fig. 14.

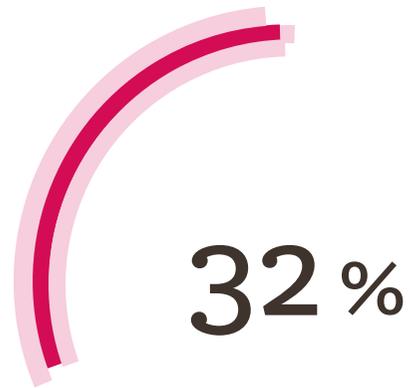
des entreprises n'ont pas encore étudié les demandes en infrastructure IT causées par les changements liés au travail à distance.

L'obtention d'une visibilité sur tous les services Cloud permettrait aux équipes IT d'identifier les occasions d'optimiser les coûts. De l'exploration de la plateforme en tant que service (PaaS) comme alternative à l'IaaS à la consolidation de l'infrastructure pour qu'elle fonctionne aussi efficacement que possible, il existe de nombreuses façons pour les équipes IT de rendre l'approche plus rentable. Cependant, afin d'optimiser leur infrastructure IT, les entreprises doivent d'abord comprendre la pression qu'elles subissent. Pourtant, 61 % d'entre elles n'ont pas étudié la manière dont l'augmentation du travail à distance pendant la pandémie a modifié la demande en infrastructure IT, ce qui signifie que toute tentative d'optimisation se fera dans une certaine mesure à l'aveuglette. (Fig. 14).

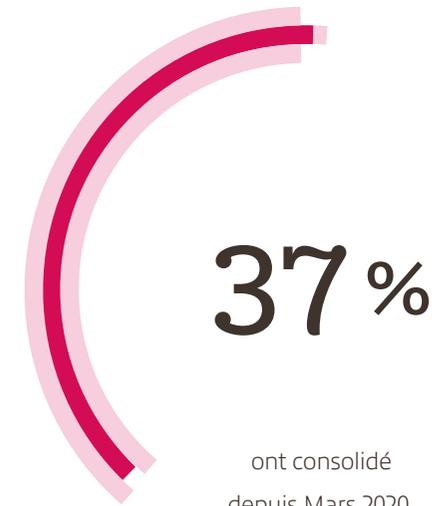


La majorité des entreprises n'ayant pas encore consolidé leur infrastructure IT, cette enquête devrait être une priorité. Les entreprises investissent régulièrement dans l'infrastructure IT depuis mars 2020 afin de soutenir de nouvelles méthodes de travail. (Fig. 15) (Fig. 16).

Fig. 15. Entreprises qui ont une infrastructure IT consolidée.

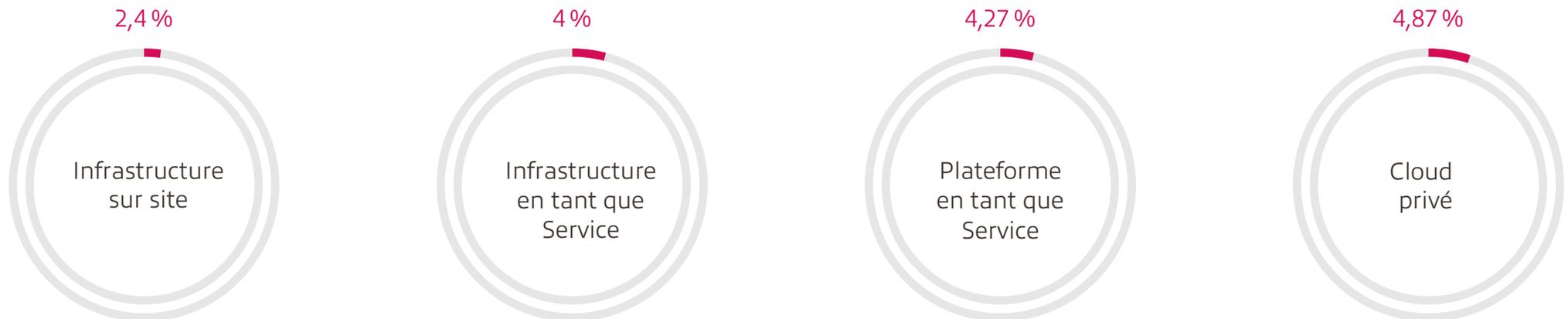


planifient de consolider dans les 12 prochains mois.



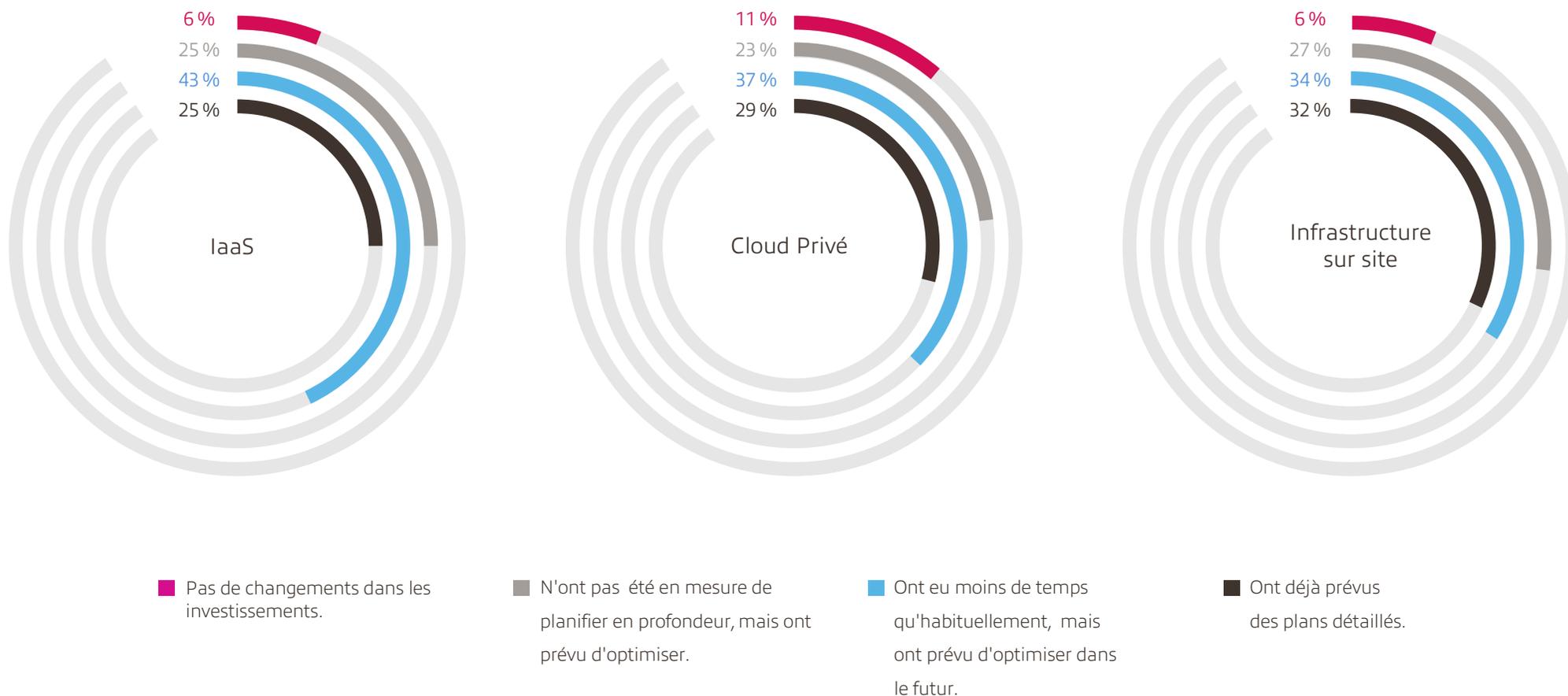
ont consolidé depuis Mars 2020.

Fig. 16. Investissement dans l'infrastructure IT depuis mars 2020.



Savoir quelle infrastructure soutiendra le mieux les objectifs de l'entreprise et quelle est la manière la plus optimisée de mettre en œuvre cette infrastructure sera une compétence essentielle pour les entreprises. Les entreprises ne l'ignorent pas ; une grande majorité des équipes IT prévoient de s'assurer que les changements dans les investissements en infrastructure soient aussi optimisés que possible. Cependant, tant qu'elles ne comprennent pas exactement comment les demandes en infrastructure ont évolué, elles ne peuvent pas être certaines qu'elles prennent la bonne voie. (Fig. 17).

Fig. 17. Entreprises prévoyant de s'assurer que les changements d'investissement sont aussi optimisés que possible.



Conclusion

Alors que les services IT subissent toujours une certaine pression pour utiliser leurs ressources de manière plus intelligente, cette pression ne fera qu'augmenter à l'approche de 2021. L'IT sera essentielle pour s'assurer que leur entreprise dispose de la résilience dont elle a besoin pour survivre et prospérer dans le nouveau climat actuel.

L'optimisation des coûts doit être un élément continu et essentiel de la planification et de la gestion IT, et non un événement ponctuel basé sur des circonstances exceptionnelles. Si les entreprises ne peuvent pas réduire intelligemment les coûts tout en garantissant la résilience, l'entreprise peut ne pas être en mesure de faire face à de multiples défis. Cela peut signifier être trop inflexible pour évoluer vers de nouveaux modèles d'entreprise et de nouvelles méthodes de travail ou être incapable de maintenir la productivité et l'engagement des collaborateurs tout en travaillant de n'importe où. Pire encore, les entreprises pourraient tenter de réduire les coûts d'une manière qui leur causerait du tort, en provoquant la perte de compétences précieuses ou en faisant travailler trop dur les actifs IT pendant trop longtemps.

Afin d'optimiser leurs coûts, les services IT doivent prendre le contrôle des licences logicielles, de la gestion du cycle de vie des actifs et de l'infrastructure. Les licences logicielles étant à la fois un domaine de gaspillage important, mais offrant également des possibilités d'optimisation, les entreprises doivent pouvoir contrôler quelles applications sont utilisées, où, par qui et comment. Avec la bonne visibilité et la bonne gouvernance, les entreprises seront en mesure de prendre des décisions plus rapides et plus éclairées, ce qui leur permettra d'optimiser les biens, de réduire les coûts et de garantir des conditions plus flexibles avec les fournisseurs.

Les équipes doivent également examiner les actifs supplémentaires qui sont entrés dans l'entreprise et mettre à jour leurs stratégies de gestion du cycle de vie pour s'assurer que l'entreprise peut récupérer la valeur maximale de toute technologie excédentaire tout en planifiant l'avenir. Comme pour les licences logicielles les entreprises doivent maîtriser les coûts de leur infrastructure et examiner les modèles d'exploitation pour s'assurer que leurs coûts sont entièrement optimisés. Si les entreprises n'ont pas les compétences dont elles ont besoin pour atteindre ces objectifs, elles doivent faire du recrutement en interne ou en externe une priorité. Sinon, elles devront faire face à de nombreux défis supplémentaires dans leurs tentatives d'optimiser l'entreprise.

Dans notre deuxième rapport sur ce sujet, nous étudierons si les entreprises utilisent leurs équipes IT pour véritablement favoriser la résilience de l'entreprise à long terme, et si les équipes IT sont habilitées à mettre en œuvre l'innovation numérique et des projets d'équipes connectées qui pérenniseront l'entreprise.



Méthodologie:

L'enquête menée auprès de 550 décideurs IT seniors (la moitié issus d'entreprises comptant entre 500 et 1 000 collaborateurs et l'autre moitié d'entreprises comptant plus de 1 000 collaborateurs) a été réalisée en juillet et en août 2020 par Coleman Parkes Ltd. Les personnes interrogées provenaient du Royaume-Uni, de la France, de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Suisse, de l'Italie, de l'Espagne, de la Belgique et des Pays-Bas.

À propos d'Insight

Aujourd'hui, toute entreprise a recours à la technologie.

Insight Enterprises Inc. fournit aux organisations de toutes tailles ses Insight Intelligent Technology Solutions™ et des services pour optimiser la valeur commerciale de l'IT. Inscrits au classement Fortune 500 et fournisseur mondial de solutions et de services d'innovation digitale, de transformation du Cloud et de datacenter, de collaborateurs connectés et d'optimisation de la chaîne logistique, nous accompagnons nos clients dans la gestion de leur service IT d'aujourd'hui et de demain. Nous offrons également tous les services nécessaires à leurs bonnes mises en place et à la transformation digitale des entreprises ce qui inclut les services managés, l'UX Design, la conduite du changement et l'adoption des outils. Qu'il s'agisse de stratégie, de conception, d'implémentation et de gestion IT, nos 11 000 collaborateurs permettent aux clients d'innover et d'optimiser leurs opérations afin d'opérer de façon plus intelligente. .

Pour en savoir plus, rendez-vous sur fr.insight.com

Insight 

